



Méditation pour le mois de juin

Le Saint Sacrement

En mémoire du Christ

« On le comprend, l'eucharistie n'est pas faite pour nous donner la « présence réelle », comme si la présence de Dieu en tout être humain et en toute chose était irréelle ! Le pain eucharistique n'est pas là pour être regardé, promené, encensé, il est là pour être mangé en commun. Les « bénédiction » et « expositions » du « Saint Sacrement » n'ont de sens que si on les réfère au repas rituel pris en mémoire du dernier repas du Christ. « Faites cela en mémoire de moi », dit Jésus (Luc 22,19). La mémoire est ce qui nous rend présent le passé. Présent à l'esprit. La mémoire eucharistique, elle, va plus loin : elle nous rend réellement contemporains à la Pâque du Christ et fait de nous son propre corps, son corps actuel. Ce corps actuel prend pour nom « Église », c'est-à-dire « assemblée », ou « rassemblement ». Mais cette unanimité ne peut avoir lieu que si nous refaisons réellement ce que le Christ a fait, c'est-à-dire si, au-delà du rite, nous acceptons de donner notre vie pour les autres. Ne pensons pas tout de suite à quelque acte héroïque ou au martyre : il y a bien des manières de donner sa vie, son temps, ses forces, son amour. Cela ne se fait pas une fois pour toutes mais peut durer toute une vie, et c'est pourquoi ce pain que nous prenons et donnons en nourriture, le pain de la vie du Christ et de notre propre vie, est pain quotidien. La totalité des temps est ici assumée. Le Christ n'était-il pas déjà présent, symboliquement, dans la manne du premier passage, à travers le désert de la faim et de la soif (Exode 16) ? Certes, et au-delà.



Chirac, Couvent des Frères, peintures de GREISCHNY (milieu Xxème siècle)

Omniprésence de l'eucharistie

Ce qui vient d'être dit montre quelle méprise il y a à se prétendre « croyant mais non pratiquant ». L'adhésion intellectuelle à des « vérités », si elle ne va pas plus loin, nous laisse enfermés dans notre égocentrisme. La foi va plus loin : elle nous fait sortir de nous-mêmes pour nous faire entrer en communion, en communauté. Que signifie cette « foi » qui se dispense d'entendre la consigne de Jésus, qui nous demande de refaire le rite pascal en mémoire de lui, pour remettre au monde, faire renaître, perpétuer le don de sa chair et de son sang, de notre propre chair et de notre propre sang ? Et cela pour nous acheminer vers une humanité Une déjà figurée dans notre assemblée, dans notre rassemblement. En effet, l'eucharistie n'est pas seulement mémoire, elle est aussi anticipation. Elle est action de grâce, reconnaissance pour notre résurrection à venir, déjà présente en nous par notre adhésion au Christ vivant pour toujours. En attendant, chaque jour la chair des pauvres est dévorée par les puissants, le sang innocent est versé partout dans le monde. Nous prenons tout cela en charge non seulement dans le rite mais aussi par notre action, dans la mesure de notre possible. L'eucharistie, en effet, n'est pas une parenthèse « spirituelle » dans notre existence : la participation à la mort et à la résurrection du Christ doit tout envahir dans nos vies. Tout ce qui nous arrive, tous les déserts que nous avons à traverser, tout ce qui se passe dans le monde reçoit la lumière de la Pâque et doit déboucher dans l'action de grâce (eucharistie). »

Ce commentaire du Père Marcel DOMERGUE, Jésuite, pour la fête du Saint Sacrement 2021, vient nous ouvrir l'esprit : il nous invite à regarder dans nos églises et sanctuaires lozériens cette Présence qui ne trouve son efficacité et tout son sens qu'en acceptant de nous mettre au service des autres, comme Jésus l'a fait et continue de le faire en Église, dans le présent de nos vies respectives...



Nasbinals, chœur roman de l'église.

Notre chemin est parfois semé d'épreuves, de joies, d'orientation, de décisions à prendre...
La présence de Celui qui marche à nos côtés se rencontre en maints lieux de silence, de prière, mais
tout autant dans les rencontres les plus improbables...

Acceptons de marcher avec Celui qui nous écoute plus qu'on ne le croit...

L'équipe de la Pastorale des réalités du tourisme
et des loisirs du diocèse de Mende



Le Monastier, église Saint-Sauveur, tabernacle en bois naturel, début XVIIIème s.